

Tâche de se montrer, mais inutilement :
 Les façades partout doivent subir le règne,
 Chaque jour en progrès, du fabricant d'enseigne
 Les caractères d'or d'un informe alphabet,
 Sur les yeux des passants produisent leur effet :
 C'est le charlatanisme, avec son dialecte,
 Qui remplace aujourd'hui la main de l'architecte.
 Pourquoi donc emprunter au puits de Philibert
 Un charmant chapiteau qui restera couvert ? (1)
 L'enseigne cachera la volute ionique,
 Le rinceau corinthien, le trigliphe dorique.

Si quelqu'adorateur de l'antique Veau d'or
 Sortait de son tombeau, triomphant de la mort,
 Et venait tout-à-coup pour rendre son hommage
 Au dieu qu'idolâtraient les dévots de son âge,
 Il trouverait un bœuf, dans sa graisse étouffant,
 Qui finira par prendre une peau d'éléphant.
 Désirez-vous savoir la qualité de l'herbe,
 Qui, du veau des Hébreux, a fait un bœuf superbe ?
 C'est le foin de la blague. En vain le carnaval
 Voudrait, dans son bœuf gras, lui donner un rival.
 Le champ le plus fertile en riches paturages
 Est celui des journaux, dans leurs énormes pages.
 On doit fumer leur sol, et l'homme intelligent
 Sait répandre à propos de l'or et de l'argent.
 Moyennant cet engrais, le fabricant d'articles
 Découvre vos vertus, à travers ses bésicles.
 La réclame aussitôt vient dresser un autel
 Au peintre sans talent, devenu Raphaël ;
 L'opéra le plus nul et le moins mélodique
 Entend vanter partout sa divine musique,

(1) On a moulé, m'a-t-on dit, les chapiteaux du puits, dit de Philibert de l'Orme, rue Saint-Jean, au coin de la rue Portefroc, pour les faire servir à l'ornementation d'une maison nouvellement construite.